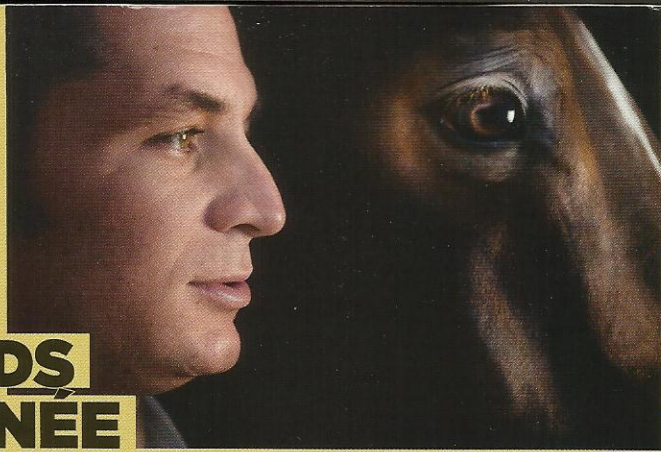




LES
12
ROMANDS
DE L'ANNÉE



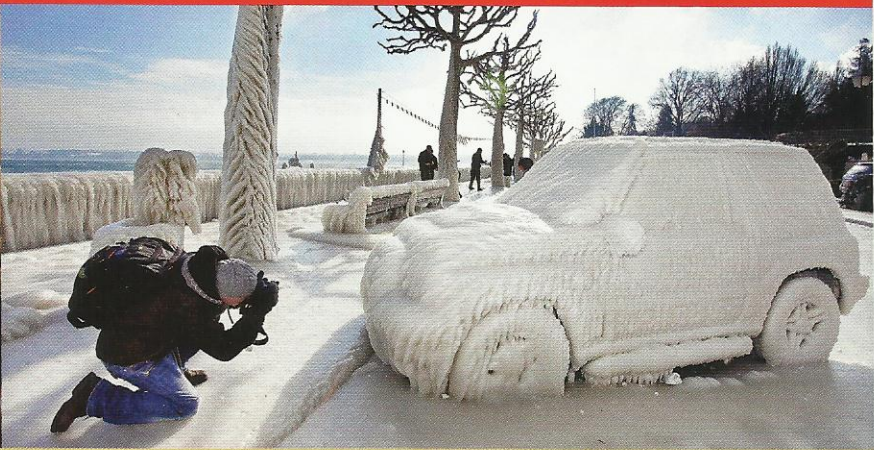
www.illustrere.ch

L'illustré

+2
SEMAINES
DE
PROGRAMMES
TV

51/52
13 décembre 2012
12 janvier 2013
0420-5165 Fr. 4.50

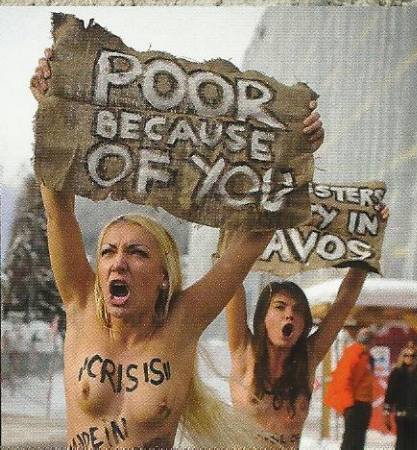
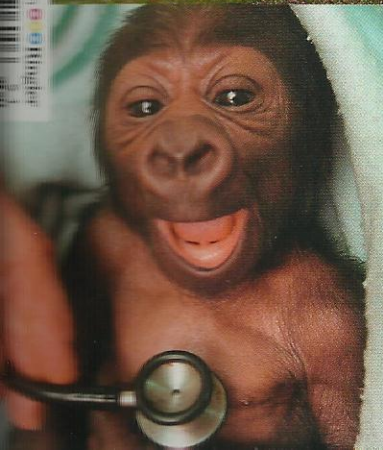
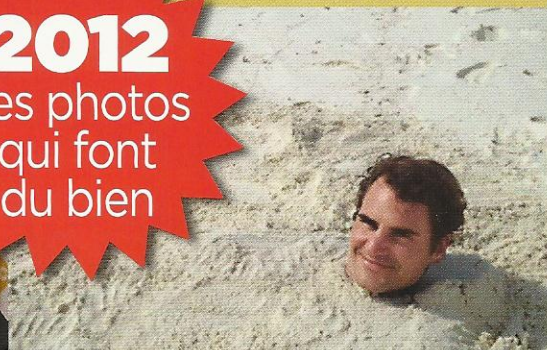
NUMÉRO DOUBLE



UNE ANNEE EN IMAGES



2012
Les photos
qui font
du bien





LES ROMANDS DE L'ANNÉE 2012 12 REGARDS PHOTOGRAPHES

Certains ne sont pas connus. D'autres sont devenus des célébrités mondiales. Mais tous ont accompli quelque chose d'extraordinaire en 2012. Coup de chapeau à douze Suisses hors du commun et carte blanche à douze photographes pour les présenter.

Olivier Racine

L'AVENTURIER VAUDOIS QUI A SAUVÉ UNE STAR DE L'ALPINISME

Parti gravir le Cho Oyu, dans l'Himalaya, le printemps dernier pour ses 50 ans, le Romand a sauvé in extremis la vie d'Arjun Vaipai, un jeune phénomène de l'alpinisme indien.

TEXTE AURÉLIE JAQUET

La échoué dans son objectif, l'ascension du Cho Oyu. Pourtant, s'il pouvait inverser le cours des choses, Olivier Racine ne changerait rien. «Parce que mon échec a sauvé la vie d'un homme», explique ce cadre commercial lausannois de 50 ans. Parti en mai dernier à l'assaut de ce sommet himalayen de 8201 mètres, le Romand a su trouver les gestes pour sauver l'alpiniste star indien de 19 ans, Arjun Vaipai. L'histoire démarre début mai 2012, dans la petite ville tibétaine de Tingri, à 4000 mètres d'altitude. Le point de départ de l'ascension de trois des 8000 que sont l'Everest, le Shishapangma et le Cho Oyu. Si ce dernier sommet, sixième plus haut du monde, n'est pas réputé pour être difficile, son absence d'infrastructures en fait l'un des plus risqués en cas de problèmes en altitude. Ici, pas de caisson de décompression, pas de médicaments ni d'hélicoptères de sauvetage. Seulement un téléphone satellitaire, qui lâche Olivier Racine et son groupe avant même le début de leur ascension. Au camp de base, situé à 5700 mètres, les mauvaises conditions météorologiques obligent les alpinistes à patienter près de trois semaines.

«Je l'ai retrouvé couché dans sa tente, pris de convulsions»

Lorsque s'ouvre enfin une fenêtre pour se lancer dans l'ascension, Arjun Vaipai, qui gravissait déjà l'Everest à l'âge de 16 ans, file devant à toute vitesse. Le Lausannois, lui, assure la montée de son côté, avant de décider, à contrecœur, de rebrousser chemin à 7270 mètres. «J'étais à genoux dans un vent à décorner les bœufs, et la météo des jours suivants s'annonçait catastrophique. Je n'en pouvais plus. J'ai pris la décision de faire demi-tour», explique Olivier Racine, initié à la montagne un an seulement avant son épopée himalayenne. Quelques jours plus tard, de retour au camp de base, le Lausannois se fait réveiller en pleine nuit par deux sherpas qui viennent de redescendre d'urgence Arjun Vaipai, victime du mal

aigu des montagnes. «Je l'ai retrouvé couché dans sa tente, pris de convulsions, un œil et la bouche gonflés», explique le Romand, qui administre à Arjun le cocktail Adalat-Fortecortin-Diamox, trois médicaments de survie en haute montagne. Un geste qui sauve la vie du jeune alpiniste

jusqu'à son hospitalisation, deux jours plus tard à Katmandou. Aujourd'hui, Arjun est rétabli et bien décidé à poursuivre son but: être le plus jeune à gravir les quatorze 8000 de la planète. Parmi eux, le Manaslu, qu'il escaladera avec Olivier Racine, en hommage à celui qui lui a sauvé la vie. ■

PHOTO RÉALISÉE PAR JEAN REVILLARD/AGENCE REZO

C'est dans une falaise de 50 m, à Saint-Triphon (VD), que le photographe a choisi de faire poser Olivier Racine, pour illustrer l'esprit «Tintin aventurier» de l'alpiniste.

